



Petit fil rouge à l'ASAP....

« Le verre dans tous ses états »

Vous souvenez vous de ces souffleurs de verre à l'université qui avaient permis au Patrimoine de l'ASAP de restaurer l'un de leurs appareils : la Machine de Wimshurst ?

Nous en avons parlé dans le bulletin de Mars 2022 page 6 et 7 dans un article de Christian DRUON Extrait « *J'ai pris contact avec cet établissement et j'ai découvert au sous-sol du bâtiment C7A un atelier de soufflage du verre tenu par Maïa Matsakis. Cette jeune dompteuse du verre, en poste depuis 2017, a bien voulu refaire les deux bouteilles de Leyde à partir de tubes de verre. Grâce à son amabilité et à sa dextérité, la machine de Wimshurst fonctionne maintenant parfaitement puisqu'elle peut fournir des arcs de plusieurs centimètres de longueur. De plus, Maïa qui est en train de restructurer son atelier nous a fourni un lot d'instruments en verre qui viennent compléter nos collections* ».

Plus récemment également, dans le bulletin de juin 2025 page 13 et 14, on voit Maïa manipuler devant des visiteurs, dans le cadre d'une visite des cabinets de curiosités du patrimoine ASAP, le tube de Newton.

Vous pouvez retrouver ces deux articles sur le site web de l'ASAP dans l'onglet « Bulletins ».

Maïa, située à l'ENSCL – École Nationale Supérieure de Chimie de Lille, n'est pas seule à travailler le verre à l'université sur le campus Cité Scientifique, il y a aussi Rémy Zerouki, verrier au département de chimie de l'IUT– Institut Universitaire de Technologie.

L'Université a publié un portrait de Rémy sur les réseaux sociaux.

Voici le lien pour lire ce portrait : <https://newsroom.univ-lille.fr/actualite/a-liut-un-souffleur-de-verre>

Extrait « *Diplômé en 2019, Rémy Zerouki a d'abord travaillé dans le privé : alimentaire, armement, médecine, verrerie de laboratoire, et pour des maisons de luxe. Il a réalisé notamment de grandes séries, comme des milliers de seringues ou encore un tube calibré au centième de millimètre, destiné notamment au dosage du sucre dans le champagne. Il a également eu l'opportunité de collaborer avec des designers pour créer des pièces en verre, telles que des carafes, des vases et des pendentifs. Mais il avait toujours en tête de travailler dans les laboratoires de recherche. Cette envie lui est venue au fil de ses stages (CNRS de Caen ou Gif-sur-Yvette, Polytech Paris Saclay...)* » Je veux partager avec tous le plaisir que cela me procure ! »

Maïa et Rémy travaillent dans deux bâtiments différents, pour deux institutions différentes, mais sont unis par la passion de ce métier et du plaisir qu'il leur procure, celui de créer souvent au service des autres. En effet, ils réparent éprouvettes, colonne de Vigreux, et autres verreries de laboratoires, mais montent également divers projets de constructions selon les demandes qui leur sont faites.

Depuis 2022, ces deux souffleurs de verre ont apporté beaucoup au Patrimoine de l'ASAP en permettant de réparer ou recréer divers pièces de verre permettant aux anciens instruments scientifiques de revivre.

Ce métier est si intéressant qu'une idée est née à l'ASAP : vous faire découvrir ou redécouvrir le verre dans tous ses états !

Pour commencer, nous vous proposerons dès la rentrée, une visite commentée de leur atelier... où vous pourrez tenter de souffler le verre !

Mais pas seulement, suivront d'autres activités tout au long de l'année sur le même thème afin de voir le verre sous différents angles : laboratoire, historique, artistique...

Pour ceux qui ne peuvent pas participer, vous pourrez suivre ces activités à travers les articles qui seront publiés dans le Bulletin de l'ASAP.